



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
PASTORALE SCOLAIRE

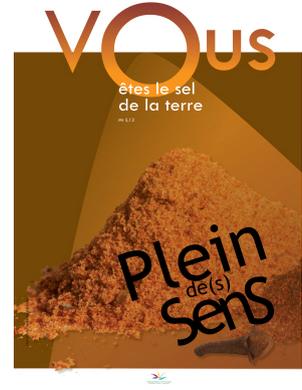
Plein de(s) sens

PROPOSITIONS D'ANIMATIONS POUR L'AFFICHE n°4

Le goût. « Vous êtes le sel de la terre. » Mt 5,13

Période : mars - avril

Auteurs : Dominique Bastin et Paul-Viviane Robette



1. Texte d'auteur

Sel de la terre ou sel en bouteille, il faut choisir .

Homélie du Pape François du jeudi 23 mai 2013

Anne Kurian, ROME, 24 mai 2013 (Zenit.org) - Pour le pape François, si le sel « reste dans sa bouteille », il ne « sert à rien ». De même pour le chrétien, appelé à être « sel de la terre ». L'Osservatore Romano rapporte des extraits de son homélie.

Non aux chrétiens de musée.

« Le sel est une bonne chose » que « le Seigneur a créée », mais « s'il devient insipide avec quoi lui donnera-t-on du goût ? », a questionné le pape, s'inspirant de l'Evangile (Mc 9, 41-50).

Il a poursuivi en exhortant à partager ce sel, car s'il « reste dans la bouteille », il « perd sa saveur » et « ne sert à rien », et les chrétiens deviennent « chrétiens de musée », a-t-il mis en garde.

Ce sel, a-t-il expliqué, c'est le « sel de la foi, de l'espérance, de la charité », il naît du don des trois vertus théologiques, qui découlent de la conscience « que Jésus est ressuscité pour [l'homme] » et l'a sauvé.

Si cette certitude est conservée sans être utilisée, elle est comme « le sel conservé dans une bouteille » : « Il ne fait rien, ne sert pas... et il perd sa force avec l'humidité, il devient insipide ».

Chacun dans sa particularité.

Le sel est fait pour « donner du goût », mais quand « il est bien utilisé, on ne sent pas le goût du sel », a fait observer le pape : « la saveur du sel » n'altère pas « la saveur du repas » mais au contraire l'améliore.

Pour le pape, « c'est l'originalité chrétienne : recevoir chacun dans sa particularité, tel qu'il est, avec sa personnalité, avec ses caractéristiques, avec sa culture », sans rien effacer, car les différences sont « une richesse », mais en « donnant quelque chose de plus... la saveur ».

Au contraire, tendre à « l'uniformité », reviendrait à « jeter trop de sel » : seul le goût du sel ressortirait et « non pas le goût du plat relevé par le sel ». Dans l'originalité chrétienne, a poursuivi le pape, « chacun reste ce qu'il est, chacun est distinct de l'autre ». Le sel chrétien est ce qui « fait ressortir les qualités de chacun ».

Deux chemins pour saler.

Pour que le sel « ne se gâte pas », le pape a donné deux chemins « qui doivent aller ensemble » : d'une part, « donner le sel, au service des plats, au service des autres, au service des personnes... le donner, le donner, le donner ! ». Mais aussi se tourner « vers l'auteur du sel, le créateur » car « le sel ne se conserve pas seulement en le donnant dans la prédication. Il a besoin aussi de l'autre transcendance, de la prière, de l'adoration ».

Ainsi, a-t-il conclu, dans l'adoration du Seigneur, le chrétien "se dépasse [pour aller] de lui-même au Seigneur; et par l'annonce évangélique", il "sort de lui-même pour donner le message".

Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS)

Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique en Communautés française et germanophone asbl
Avenue E. Mounier 100 - 1200 Bruxelles - Tél: 02 256 70 11 - Fax: 02 256 70 12 – segec@segec.be

Autres références :

- Elena Lasida, "Le goût de l'autre. La crise, une chance pour réinventer le lien".
"Le goût de l'autre" → Goûter ce que l'autre apporte. Repas convivial, interculturel, intergénérationnel.
- J.Reding, "Saveurs d'Évangile".

2. Eveiller, libérer la parole

2.1. Observer et échanger autour de l'affiche

L'affiche peut être multipliée pour que chacun puisse l'observer de près, ou avec un certain recul.

- Le groupe est invité à observer le document en silence pendant un certain temps.
- Après ce temps d'observation, l'animateur demande au groupe ce qu'il a observé et apprécié ou non dans ce document au plan graphique, des textes, de l'interaction des divers éléments entre eux, d'une mise en rapport avec une expérience vécue.
L'animateur fait constater, si c'est le cas, que les membres du groupe ont des réflexions différenciées ; que ces différences peuvent être complémentaires, donc un enrichissement pour chacun.
- Après que chacun ait pu s'exprimer sans être interrompu, un débat peut s'ouvrir entre les membres du groupe pour dialoguer à partir des diverses observations avancées.

Écrire les idées émises au tableau, sur des feuilles, des panneaux; librement, par des regroupements, par couleurs, en cadres, en bulles, étoiles, mots-croisés...

Le débat peut rebondir et se clôturer par la proposition de l'animateur de s'interroger sur ce que ce document peut apporter au groupe, à l'école : slogan, mot-clé, projet...

2.2. Evoquer des mots et des expressions liés au goût

Goûter, déguster, savourer.
Le fast food ↔ les cuisines du monde.
Goûter à autre chose.
Retrouver le sens du « 4 h », du goûter.
La cuisine ouverte, au cœur de la maison.
Amertume, fadeur.
Le sel relève le goût mais trop de sel enlève le goût.
Mettre son grain de sel.
Perdre le goût de la vie.

3. Célébrer

PUBLIC CIBLE : l'animateur adapte au niveau de la classe.

DUREE : 50 minutes.

CONTEXTE : au départ de l'affiche proposée par la CIPS sur le goût.

MISE EN ŒUVRE :

- Apporter deux pains, un salé et un non salé. (éventuellement les préparer)
- Faire goûter les deux pains aux élèves et les laisser s'exprimer.
Si nécessaire afin d'aller plus loin dans la réflexion voici quelques questions qui peuvent être posées:
 - Dans le pain classique goûtez-vous le sel ?
 - A quoi sert le sel si on ne le goûte pas ?
 - Si on dépasse la dose de sel que se passe-t-il ?
 - A votre avis combien y a-t-il de grammes de sel dans un pain classique ?
 - ...
- Lecture du passage d'Evangile Mt 5, 13 *"Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel ? Il ne vaut plus rien; on le jette dehors et il est foulé au pieds par les hommes"*. L'animateur explique le verset ou en fait deviner le sens selon le niveau de la classe.
- Question : Où et comment pouvons-nous donner de la saveur à la vie des autres ?
Chaque élève reçoit une feuille sur laquelle est dessiné un village (annexe 1) avec différents lieux de vie. Pour les classes du secondaire supérieur on peut préférer un tableau au dessin (annexe 2).
- Pour chacun de ces lieux les élèves sont invités à se poser les questions suivantes :
 - En quoi suis-je du sel pour les autres ?
 - En quoi je donne de la saveur à leur existence ?
 - Comment je donne le goût de la vie à mon entourage ?
- Individuellement ou avec l'aide de l'animateur chaque élève complète le dessin ou le tableau en tenant compte de des réponses fournies à l'étape précédente.
- Une mise en commun s'effectue soit en grand groupe soit après avoir échangé en sous-groupe.
- En guise d'engagement chaque élève reçoit un dessin qu'il gardera pour lui représentant une salière (Annexe 3). Il y inscrit sur les 3 grains de sel représentés une petite saveur quotidienne qu'il pourrait ajouter à la vie des autres.
Par exemple : un sourire; un bonjour; savoir remercier; être attentif aux absents; dire merci pour le repas; dire à une personne que l'on tient à elle; être fair-play; demander à une connaissance comment s'est passé la journée; souhaiter une bonne journée à la caissière; laisser passer quelqu'un devant soi; tenir la porte à quelqu'un; ramasser un déchet et le mettre à la poubelle; savoir dire du bien de quelqu'un en son absence; savoir féliciter; prendre des nouvelles des grands parents...
- Pour le geste symbole on reprend un agrandissement du dessin du village préalablement encollé (tube de colle "Pritt") et chaque élève est invité à venir déposer une pincée de sel sur l'endroit où il s'engage à mettre un peu de saveur.
- On peut terminer par la lecture d'un texte évocateur du plaisir de goûter les choses.(Annexe 4 et 5) et/ou par un chant (Annexe 5)

TÂCHES À REALISER :

Prévoir les pains.

Reproduire pour chaque élève le dessin du village + salière.

Selon le cas reproduire pour chaque élève le tableau réponse.

Préparer un agrandissement du dessin et l'encoller.

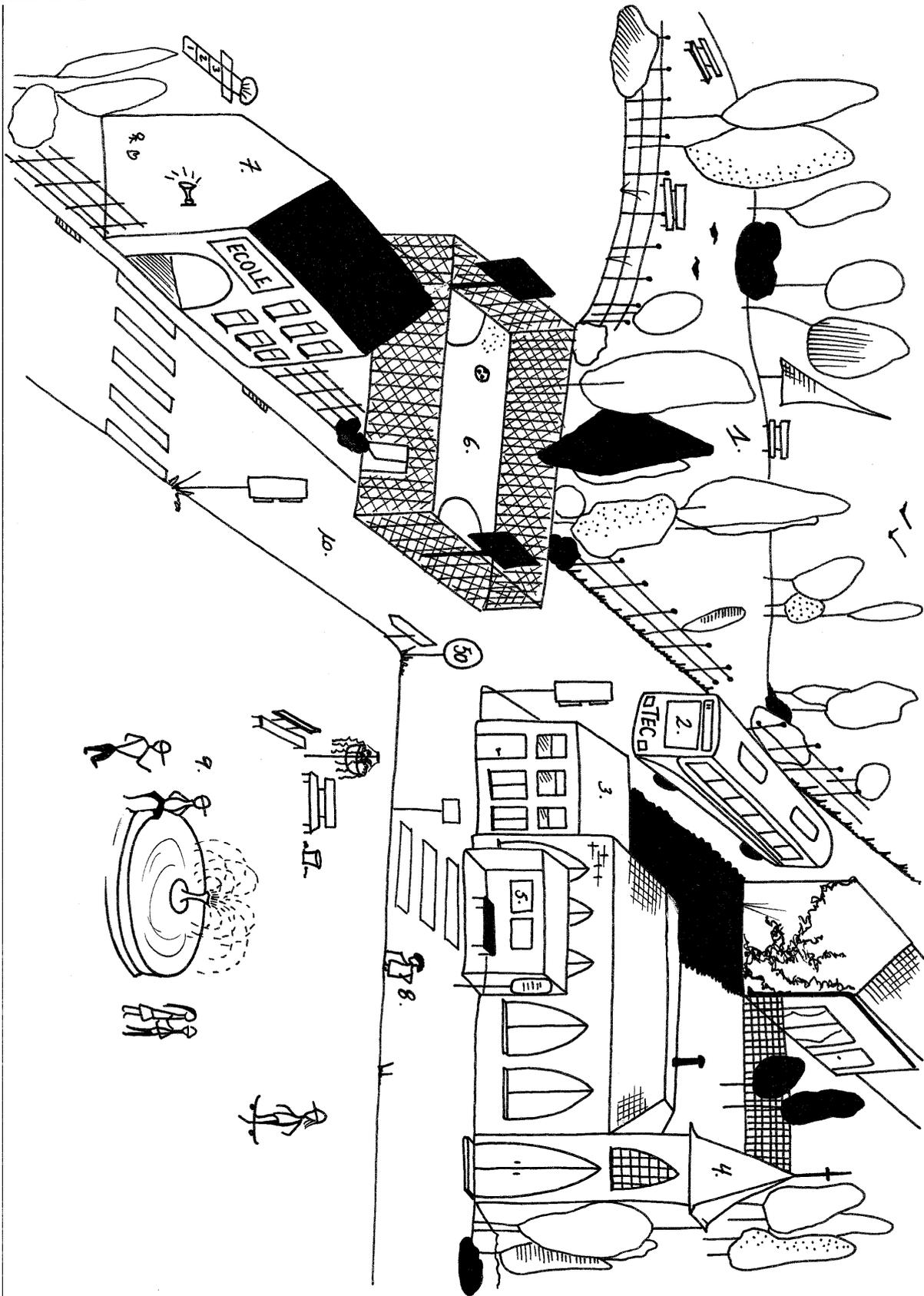
Prévoir un récipient avec du sel.

4. Découvrir d'autres références bibliques

- Dt.32,13 : Yahvé lui donne à goûter le miel de la roche...
- Dt. 33,19 : car ils goûteront la richesse des mers et les trésors cachés sous le sable...
- 2 S 3,35 : et me maudisse encore si je goûte du pain ou quoi que ce soit...
- Is 66,11 : vous sucerez, vous goûterez les débordements de sa gloire...
- Pr 13,2 : tu goûteras au bonheur...
- Qo 7,14 : aux jours heureux goûte le bonheur, et aux jours de malheur ouvre les yeux...
- Qo 8,15 : pour ma part, j'aime qu'on goûte la joie...
- Ps 33 (34), 9 : goûtez et voyez que le Seigneur est bon...
- Mt 27,34 : du vin mêlé de fiel, Jésus le goûta mais ne voulu pas en boire...
- Lc 14,24 : pas un d'eux ne goûtera de mon festin...
- Jn 2,9 : le responsable de la fête goûta cette eau changée en vin...
- Col 2,21 : ne prends pas...n'y goûte pas...n'y touche pas...
- 1P 2,3 : n'avez-vous déjà pas goûté comme le Seigneur est bon ?
- Ex 16,31 : blanche et elle avait le goût de vivre...
- 2S 19,36 : je n'ai plus le goût de ce que je mange de ce que je bois...
- Jb 6,6 : la nourriture a-t-elle du goût sans sel et le blanc d'œuf peut-il être apprécié ?
- Si 36,19 : le palais reconnaît le goût du gibier...
- 2Tim 4,3 : trouveront des maîtres à leur goût qui sauront comment chatouiller leurs oreilles...

4. Annexes

Annexe 1

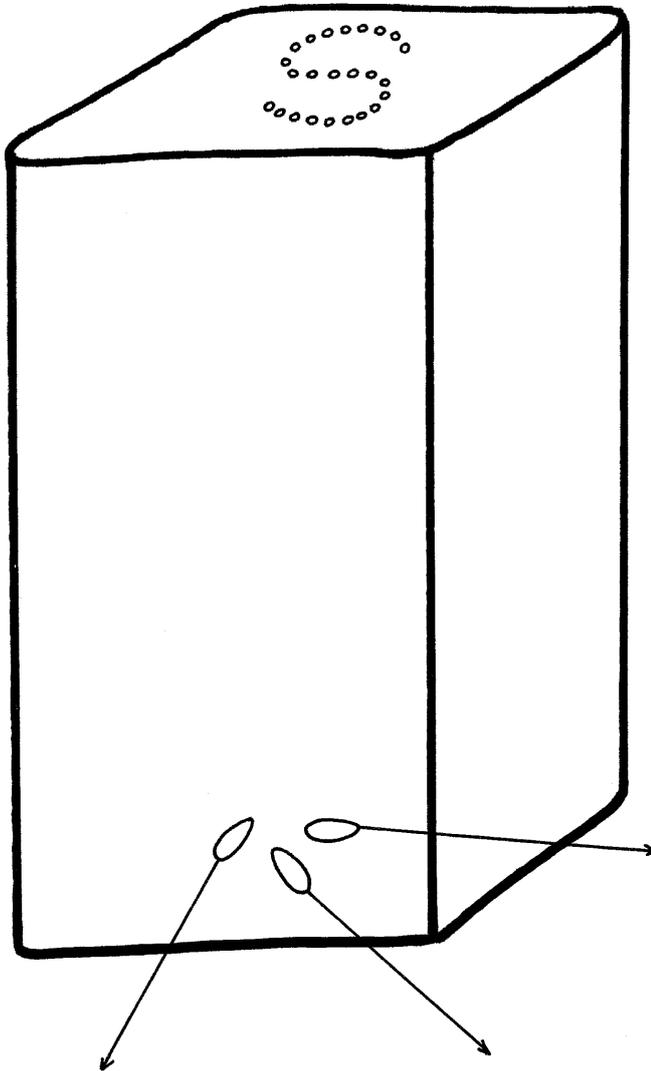


Annexe 2

Lieux de vie	Réponses aux questions proposées
Parc	
Autobus	
Maison	
Eglise	
Arrêt de bus	
Terrain de sport	
Ecole	
Personne âgée	
Place	
Rue	

Annexe 3

Yes 3 petites saveurs
quotidiennes



Annexe 4

Le goût du quotidien.

Avec notre habitude de vivre à fleur de peau, de nous satisfaire de peu, nous négligeons les richesses de chaque instant, celles qui sommeillent dans un visage, un objet, un paysage ou les gestes les plus élémentaires. Il y a dans le vert des feuilles de salade, la rondeur d'une pomme, le parfum robuste du thym, le frémissement de la glycine, le bruit des pas espérés, le souffle des êtres chers, une puissance de vie qui, sans avoir la violence des événements imprévus et moteurs, faits naître et renaître sans cesse la force d'avancer, de recommencer, de croître sans rancœur ni amertume. Et, dans la maison, la cuisine.[...] Aucune cuisine n'est assez vaste pour accueillir tous ceux qu'impressionnent à leur insu la salle de séjour, le salon, et que mettent en confiance l'épluchage des légumes, la cuisson d'une ratatouille. Recevoir dans sa cuisine, est-il signe de confiance plus vif ? Les enfants le savent bien; ils pêchent au passage une pomme de terre brûlante dans sa robe des champs, un haricot ébouillanté. Ils s'épanchent au-dessus d'un chocolat chaud ou d'une confiture fraîchement mise en pot. Ils avouent et s'avouent entre deux kilos de pois à écosser ou interrogent en garnissant le plat .Accueil et refuge, pour soi d'abord. [...] Plaisir naïf, sensuel, élémentaire de cette omelette baveuse, de ce gratin doré, de cette menthe odorante, de ce chou-fleur grenu sous les doigts, de ce bouquet sauvage posé sur le chêne. Le regard s'éclaire malgré lui, malgré soi; une espèce de chaleur, de sourde satisfaction, monte de la vaisselle rangée, de l'évier étincelant, de la table dressée. Un équilibre s'ébauche ou se rétablit. Les désarrois peuvent s'ancrer dans ce paisible rituel, trouver la consolation des objets familiers. Le bol épouse la main désemparée, la croûte du pain gratte la joue qui s'y appuie, les oranges luisent, goguenardes, entre les poires ventruées et prêtent à sourire...
Extrait de "Célébration du quotidien" de Colette Nys-Mazure, Desclée de Brouwer 1997 p.30 et sv.

Annexe 5

Le « goût de l'autre », c'est un repas du soir dont les convives sont pour moitié des étrangers, pour l'autre des Français. Le « goût de l'autre » nourrit et relie les identités des uns et des autres.

Il y a la cuisine et le repas, deux domaines très marqués par chaque culture. La cuisine étrangère est mise en valeurs, et entre en « dialogue » avec la cuisine française. Autant dans le menu que dans le rituel de table, les deux cultures sont présentes sans se confondre. Elles ne fusionnent pas mais elles se nourrissent l'une de l'autre : on échange des recettes, des coutumes, des manières de faire et d'être. On se laisse surprendre par le goût de l'autre. Chaque saveur devient une invitation au voyage, une invitation à quitter sa terre, avec son produit e ses arômes propres, pour s'enfoncer dans une autre terre qui ouvre nos sens à des fumets inconnus, et donne ainsi du sel et des piments nouveaux à nos vies.

Elena LASIDA, Le goût de l'autre. La crise, une chance pour réinventer le lien, Albin Michel, 2011, pp. 199-201.

(Economiste et théologienne d'origine uruguayenne, enseigne à l'Institut catholique de Paris)

Annexe 6

Vous êtes le sel

(source: Mt. 5, 13-16)

T: Philippe Goeseels - M: Grazia Previdi

REFRAIN

♩ = 120 Sol Do Re⁴ Re Sol Do Re⁴ Re Si⁷

Vous ê-tes le sel de la ter- re Et pour le mon-de, vous ê-tes la lu-mière En vé-ri-

Mim Do Lam Re Sim

té, je vous le dis Si le sel s'af-fa - dit Si la lampe est ca -

Mim Lam⁷ Re⁴ Re Sol (pour reprendre) (pour continuer)
Do Sol Do Sol

chée L'hu-ma-ni-té ne peut con-naî-tre le Pè-re Vous

COUPLETS

Mim Sim⁷ Do Re⁷ Sol/si

1. Au se-cret de la pâ-te De-ve-néz comme un le-vain. Sim-ple
2. Pe-tits grains de lu-mière Qui ba-li-sent l'o-cé-an, De-meu-

Mim Sim⁷ Do

ment et sans hâ-te Re-le-vez tous les quo-ti-diens Vous
rez ces re-pè-res Qui dé-fient tous les ou-ra-gans

s/259451150

Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS)

Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique en Communautés française et germanophone asbl
Avenue E. Mounier 100 - 1200 Bruxelles - Tél: 02 256 70 11 - Fax: 02 256 70 12 - segec@segec.be